
APERÇU HISTORIQUE 3 (SUITE)

A l'époque du Moyen Âge (fin V^e siècle – fin du XV^e siècle), le monde islamique développait sa grammaire et commençait à travailler sur les sons de la langue arabe ce qui a constitué les premiers intérêts de la phonétique, alors que ceci était presque méconnu en Europe. On insistait sur l'étude de la grammaire, la rhétorique et la dialectique.

Les débats philosophiques sur le rapport entre le langage et la pensée ne se sont pas arrêtés, notamment entre les réalistes et les nominalistes qui ont hérité la querelle philosophique entre les conventionnalistes et les naturalistes. L'idée d'une grammaire qui est universelle est apparue pendant ce siècle avec Roger Bacon qui pensait que les différences sont des variations accidentelles.

Cette grammaire générale a marqué le début de la « Renaissance » (XV^e siècle - la fin du XVI^e siècle) notamment avec « La grammaire générale et raisonnée de Port-Royal » qui est une approche plus scientifique où les grammairiens ont cherché à trouver et concevoir une grammaire universelle s'appliquant sur toutes les langues. Cette grammaire a connu plusieurs critiques par la suite de la part d'un grand nombre de grammairiens et de linguistes. Pendant cette période on s'intéressait beaucoup à l'apprentissage des langues anciennes : Le latin, le grec et l'hébreu, pour comprendre et s'approcher le plus du sens correct des textes religieux. Cet intérêt intense a conduit à l'épanouissement de la philologie qui leur a permis de comparer les multiples manuscrits écrits de différentes langues afin de découvrir les erreurs et les contradictions ainsi que les falsifications qui marquaient un certain nombre de ces documents.

Pendant le XVIII^e siècle, la grammaire générale avait toujours sa place dans la scène scientifique surtout avec *la grammaire générale de Beauzée*, il a cherché à remonter aux principes universels de la raison, à partir desquels les langues ont été construites. Il a étudié plusieurs grammaires particulières pour découvrir les lois originelles. Dans ce siècle, on s'est intéressé encore à la question de l'origine du langage, *Condillac* par exemple pensait que le langage est né de la sensation et du besoin, c'est-à-dire, il a une origine naturelle et biologique.

Vers la fin de ce siècle la comparaison des langues devenait de plus en plus fréquente et elle s'intensifiait au fil des années. La découverte des similitudes entre le sanskrit et les deux langues européennes classiques a complètement bouleversé les convictions scientifiques relatives aux langues de l'époque. Cet important événement a donné une lancée aux études comparatistes et il a contribué à l'apparition de la *grammaire comparée* au début du siècle suivant.

Le XIX^e siècle a connu une réelle évolution dans la pensée scientifique relative aux questions du langage, les langues et la communication. Ces recherches seront la base du pas géant qui s'effectuera au siècle suivant concernant les études linguistiques et communicationnelles et elles constitueront les racines de l'apparition de la nouvelle science qui traitera ce sujet.
